

Présentation de Gabriel AUDISIO

Alain Penchinat, vice-président

Ah ! Monsieur Gabriel Audisio,

Vous êtes un roc, un pic, que dis-je une péninsule pour notre Compagnie.

Une péninsule, vous étiez prédisposé, il est vrai, par vos origines italiennes, mais vous l'êtes vraiment pour notre Académie depuis que vous avez été reçu par Le Président Paul Maubon, le 4 décembre 1998.

Péninsule, c'est en effet l'image de vous qui m'est venue à l'esprit quand notre Présidente, Anne Hénault, m'a confié le soin de dire quelques mots à votre égard avant le prononcé de votre communication de ce jour.

Comme une péninsule, vous êtes devant.

Comme une péninsule, vous ne vous cachez pas, vous ne suivez pas, vous montrez, vous démontrez.

Du détail, comme le rappel constant qu'un académicien ne s'exprime que micro allumé à la sainte table de notre salle des séances, au profond, comme les rappels vertueux et réguliers que vous nous faites sur notre règlement et sur nos valeurs; vous montrez la direction.

Ce 4 décembre 1998, vous recevant, Paul Maubon avait trouvé la formule juste que j'adapte :
" L'usage qui règne dans notre Compagnie veut que je vous présente ; il crée par là une situation un rien facétieuse. En effet, un économiste amateur du quotidien doit présenter un historien illustre. "

Agrégé d'histoire, vous avez été longtemps professeur d'histoire moderne à l'université d'Aix-Marseille, spécialiste du XVI^e siècle qui entre parenthèses touche tant encore les protestants. Vous êtes un spécialiste d'histoire religieuse, en particulier de celle extraordinaire, au sens propre, des Vaudois. Votre passion de l'histoire n'a pas étouffé à chaque étape de votre vie votre passion pour le présent et l'avenir.

Vous avez fait votre 68 en étant à l'initiative, je l'ai découvert, d'Etats généraux des facultés des lettres pour réformer l'enseignement dans ces facultés : le chantier me paraît être encore ouvert sous d'autres formes. Vous avez participé et avez été un pilier de L'institut Européen Séguier. Vous vous intéressez de près, avec nos confrères Michel Belin et Michel Desplan, à la Justice restaurative. Vous nous emmènerez, je le souhaite ardemment, à Vérone qui a tant de liens anciens à renouer avec Nîmes.

Votre participation à notre vie académique est un exemple pour tous : largement plus d'une dizaine de communications depuis 1998 (j'en ai compté 14), Archiviste longtemps, Vice-président, président en 2017 et on me dit que c'est lourd et plein de responsabilités d'être président.

Je n'ai pas encore parlé de vos nombreux ouvrages et articles relevant de votre spécialité et que l'on peut, pour la plupart se procurer. C'était la seconde publicitaire dont nous ne nous étions pas convenus.

Une mention particulière pour votre petit ouvrage, sur notre table de chevet, synthétisant tout ce que l'on sait sur notre Hôtel de la Rue Dorée, publié en 2019 à l'occasion des cent ans de notre installation ici.

Heureusement que la conclusion de votre dernière communication, le 27 mai 2022, ‘‘vers la fin du débat ?’’ avec un point d'interrogation, n'a pas conclu irrémédiablement qu'il devenait vain de réfléchir et d'échanger et donc,

Cyrano d'Audisio de l'Académie, nous vous écoutons.

Vendredi 29 septembre